Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Billets
Tickets

EN LIGNE
ONLINE

sallebourgie.ca
bourgiehall.ca

PAR TÉLÉPHONE
BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE
IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgie.ca
newsletter.sallebourgie.ca

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE
TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!
Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.
The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2025

Musicien.ne.s de l'Orchestre Métropolitain
Musicians of the Orchestre Métropolitain

Christian Blackshaw en quintette
Christian Blackshaw in Quintet

Présenté en collaboration avec
Presented in collaboration with

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Yannick Nézet-Séguin

Hydro Québec
Partenaire principal

Christian Blackshaw, piano

Quatuor de l'Orchestre Métropolitain
Yukari Cousineau, violon / violin
Nancy Ricard, violon / violin
Elvira Misbakhova, alto / viola
Christopher Best, violoncelle / cello

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 45

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

DIMANCHE 23 MARS 2025 — 14 h 30

GUSTAV MAHLER (1860–1911)
Mouvement de quatuor pour cordes et piano en *la* majeur (v. 1876)

ANTONÍN DVOŘÁK (1841–1904)
Quintette pour cordes et piano nº 2 en *la* majeur, op. 81 (1887)

- Allegro ma non tanto
- *Dumka* (Andante con moto)
- Scherzo (*Furiant.* Molto vivace – Poco tranquillo)
- Finale (Allegro)

ENTRACTE

CÉSAR FRANCK (1822–1890)
Quintette pour cordes et piano en *fa* mineur, FWV 7 (v. 1880)

- Molto moderato quasi lento
- Lento, con molto sentimento
- Allegro non troppo, ma con fuoco

Artiste en résidence à l'Orchestre Métropolitain cette saison, Christian Blackshaw s'est déjà produit à Montréal à quelques reprises, en récital ou comme concertiste, et chaque fois, Mozart était au programme. Rien d'étonnant puisque les quatre volumes de sonates de Mozart que le pianiste anglais a enregistrés entre 2013 et 2015 ont reçu les plus grands éloges pour l'élégance du phrasé, la finesse des ornements et la limpidité du jeu. Mais il faut ajouter que Christian Blackshaw, en interprète passionné, considère les sonates de Mozart comme des mini-opéras, et traduit avec émotion la joie et la tristesse, la vivacité et la contemplation qui illuminent cette musique. En plongeant dans le répertoire romantique de la seconde moitié du 19e siècle – les trois quintettes pour cordes et piano au programme d'aujourd'hui ont été composés entre 1876 et 1887 – Christian Blackshaw et le quatuor des musiciens de l'OM nous invitent à de grands moments de plaisir et d'émotion.

Gustav Mahler

En 1876, alors qu'il est élève au Conservatoire de Vienne, Gustav Mahler, 16 ans, écrit ce ***Mouvement de quatuor en la mineur***, la seule œuvre de musique de chambre qu'il ait jamais composée. Il participe lui-même comme pianiste, en juin et septembre de la même année, à deux exécutions de cette œuvre qui ne sera pas publiée. Ce n'est qu'après la redécouverte du manuscrit par Alma Mahler vers 1960 qu'on l'entendra de nouveau. La présence sur ce manuscrit d'un fragment de 24 mesures d'un mouvement de *scherzo* pourrait faire croire qu'il s'agissait du début d'une œuvre en chantier. Mais le projet a été abandonné, peut-être au profit de la cantate *Das klagende Lied* (« Le chant de Lamentation ») que Mahler a commencé à écrire pendant sa dernière année au Conservatoire.

Tout fragmentaire qu'il soit, ce *Mouvement* révèle déjà le Mahler des grands cycles de mélodies. Le piano entre en douceur sur des accords de la main gauche tandis qu'à la main droite une mélodie émerge, presque comme une lamentation. La mélodie est reprise par le violoncelle, puis par les autres instruments, des plus graves aux plus aigus jusqu'à ce que le violon s'en empare. Le drame s'installe dans le passage central et puis, tout à coup, c'est presque le silence. Le piano reprend les accords du début, la mélodie insistante revient et c'est après une cadence dramatique du violon que la musique va s'éteindre progressivement.

Antonín Dvořák

Le ***Quintette pour piano et cordes nº 2*, op. 81**, d'Antonín Dvořák est au contraire une œuvre de maturité. Le compositeur jouissait déjà d'une immense réputation lors de sa création au Rodolfinum de Prague en 1888. Dvořák avait déjà écrit un premier quintette dans la même tonalité de *la* majeur bien des années plus tôt, mais il n'en était pas satisfait et avait détruit le manuscrit après la première. Pourtant, ce *Quintette*, op. 5, lui avait permis de se faire entendre en concert pour la toute première fois en 1872, une reconnaissance qui arrivait relativement tard dans sa carrière. Jeune violoniste doué, formé au piano et à l'orgue, Dvořák était destiné par son père à une carrière d'organiste, mais il choisit plutôt de se joindre à un orchestre qui joue dans les bals et les restaurants avant que la formation ne devienne l'orchestre du Théâtre National. C'est là qu'il découvre le répertoire symphonique et se passionne pour la composition au point de quitter son poste d'altiste en 1871 (il a 30 ans) pour s'y consacrer entièrement. Quelques années plus tard, ses *Danses slaves* pour piano à quatre mains, inspirées par le folklore, font le bonheur des salons, et le succès de son *Stabat Mater* à Londres en 1883 confirme sa réputation internationale. Fréquemment invité à l'étranger, Dvořák reste profondément attaché à sa Bohème natale et c'est en 1887, lors d'un voyage en Bohème qu'il écrit ce deuxième quintette largement infusé de folklore tchèque et ukrainien.

Le *Quintette*, op. 81, est une des œuvres favorites du répertoire pour cette formation. L'ampleur du geste et la richesse du son sont telles qu'à la fin du premier mouvement, le quatuor prend une dimension quasi orchestrale. Le deuxième mouvement est teinté de la mélancolie portée par la *dumka*, la ballade emblématique de l'âme ukrainienne. Par moments, le piano accompagne la mélodie avec des accords brisés qui évoquent la *bandoura*, un instrument à cordes lui aussi indissociable de l'âme de l'Ukraine – ai-je raison de penser que les échos de la guerre qui sévit en ce moment dans ce pays amplifient notre émotion ? Le troisième mouvement, *Furiant*, est une danse traditionnelle bohémienne rapide et élégante qui requiert, tout spécialement de la part du pianiste, une touche quasiment mozartienne. Le final, une polka animée et légère, se termine sur une coda extrêmement brillante.

César Franck

Le ***Quintette pour piano et cordes en fa mineur*** de César Franck a été créé le 17 janvier 1880 à la salle Gaveau lors d'un concert de la Société Nationale de Musique (SNM). La pièce est chaleureusement applaudie, mais Camille Saint-Saëns, qui en était le dédicataire et qui tenait la partie de piano, quitte la salle à la fin de la prestation en laissant la partition manuscrite sur le pupitre. Faut-il y voir un geste politique ? Rappelons que la SNM avait été fondée en février 1871, quand la France vivait les derniers remous de la guerre Franco-Prussienne, pour promouvoir exclusivement les œuvres des jeunes compositeurs français en réaction à la domination de l'art germanique – sa devise était « Ars gallica ». César Franck en était un des fondateurs et Camille Saint-Saëns le coprésident. Né en Belgique, Franck avait acquis la citoyenneté française pour devenir professeur d'orgue au Conservatoire de Paris. Pendant que Paris était assiégée, en 1870, il avait manifesté son attachement au sol français en délaissant la composition de son immense oratorio *Les Béatitudes* pour écrire une ode patriotique *À Paris* qui ne sera ni jouée ni publiée avant 1914. Quant à la SNM, elle se transforme et à partir de 1880, elle commence à accepter les partitions de compositeurs non français. En 1886, quand l'ouverture des programmes aux compositeurs étrangers est votée par les sociétaires, Saint-Saëns démissionne et César Franck est nommé président. La SNM continuera de représenter le style romantique, mais elle reste de plus en plus ancrée dans le conservatisme et, en 1904, la Société Musicale Indépendante (SMI) sera créée pour accueillir la création musicale contemporaine sous la présidence de Gabriel Fauré.

Le quintette est en trois mouvements. Chacun d'eux à sa manière nous révèle un compositeur romantique, passionné, assez éloigné de l'image de « Pater Seraphicus », le surnom que les élèves de Franck lui avaient affectueusement donné. Le premier mouvement débute sur un ton dramatique et se poursuit avec des indications de caractère de plus en plus passionnées : *espressivo*, *molto passionato*, *dolce ma con passione*, *dramatico*. Le deuxième mouvement est d'un caractère plus élégiaque; le piano dialogue avec les cordes et, si les harmonies sont complexes, la pureté et les élans de la ligne mélodique nous rappellent ceux de la célèbre sonate pour violon. Le final reprend les thèmes exposés aux mouvements précédents, un procédé d'écriture que Franck a lui-même qualifié de forme cyclique et qu'il exploitera avec brio quelques années plus tard dans sa *Symphonie en ré mineur*. L'atmosphère de ce final est fougueuse, infusée d'un élan dramatique qui nous entraîne de façon irrésistible jusqu'à la coda finale.

© Sylvia L'Ecuyer, 2025

The Orchestre Métropolitain's Artist-in-Residence this season, Christian Blackshaw has already performed in Montreal on several occasions, either in recital or as a concert soloist, and each time Mozart was on the programme. There is nothing surprising about this, since the four volumes of Mozart's sonatas recorded by this English pianist between 2013 and 2015 received the highest possible praise for their elegant phrasing, the finely-wrought finesse ornamentation, and clear playing. It must also be noted that Christian Blackshaw, passionate performer that he is, considers Mozart's sonatas to be like mini-operas, and with emotion he conveys the feelings of joy and sorrow, of intensity and contemplation that light up this music. By diving into Romantic repertoire from the second half of the 19th century—the three quintets for piano and strings on today's programme were composed between 1876 and 1887—Christian Blackshaw and a quartet of musicians from the OM invite us to partake in great moments of delight and emotion.

Gustav Mahler

In 1876, while still a student at the Vienna Conservatory, a 16-year-old Gustav Mahler wrote this **Quartet Movement in A minor**, the sole piece of chamber music he ever composed. In June and September of that same year he himself was the pianist in two performances of this work, which would remain unpublished; it would only be heard again following Alma Mahler's rediscovery of the manuscript around 1960. The presence of a 24-measure scherzo movement in this manuscript could be cause for belief this was the first section of an unfinished work. The project was abandoned, however, perhaps in favour of *Das klagende Lied* (The Song of Lamentation), which Mahler began composing during his final year at the Conservatory.

Fragmentary though it may be, this Movement already reveals the Mahler of the great song cycles. The piano makes a gentle entry atop chords in the left hand, while a melody, almost like a lament, emerges in the right hand. This melody is taken up by cello followed by the other instruments, from lowest to highest until the violin seizes hold of it. The central section takes a dramatic turn, and then suddenly, all is nearly silent. The piano repeats the chords from the opening, the insistent melody makes a return and, following the violin's dramatic cadence, the music gradually dies away.

Antonín Dvořák

In contrast, Antonín Dvořák's **Piano Quintet No. 2, Op. 81** is a mature work. The composer already enjoyed a tremendous reputation when the Quintet was premiered in Prague at the Rodolfinum in 1888. Dvořák had already written a first quintet in the same key—A major—many years prior, but felt dissatisfied with it and destroyed the manuscript after the premiere. This Quintet, Op. 5 did, however, allow him to have his music heard in concert for the very first time in 1872, recognition that he attained relatively late in his career. Dvořák's father had intended for him to pursue a career as an organist, but Antonín instead decided to join an orchestra that played at balls and in restaurants—an ensemble that eventually became the National Theatre Orchestra. It was there that he discovered the symphonic repertoire and developed a passion for composing, to such an extent that he resigned from his position as a violist in 1871 (he was 30 years old) in order to dedicate himself to it entirely. A few years later, his folk-inspired *Slavonic Dances* for piano four hands became the delight of salons, and the success of his *Stabat Mater* in London in 1883 confirmed his reputation outside his home country. Frequently invited to go abroad, Dvořák remained deeply attached to his native Bohemia, and during a trip there in 1887 he wrote his second quintet, which is steeped to a considerable degree in Czech and Ukrainian folk traditions.

The Quintet, Op. 81, is one of the most beloved pieces in the repertoire for this ensemble format. It possesses such gestural breadth and sonic richness that by the end of the first movement, the quartet attains a nearly orchestral dimension. The second movement is tinged with the melancholy of the *dumka*, the emblematic ballad of the Ukrainian soul. At times, the piano accompanies the melody with broken chords reminiscent of the *bandura*, a string instrument that is also inextricably linked to the soul of Ukraine—am I right in thinking that our emotions are amplified by echoes of the war currently plaguing this country? The third movement, *Furiant*, is a traditional Bohemian dance, quick and elegant in character, that requires—especially from the pianist—an almost Mozartian touch. The finale, a light and lively polka, concludes with a blazing coda.

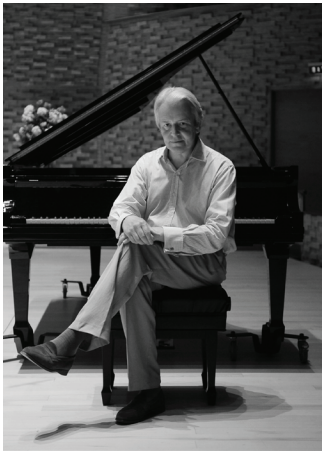
César Franck

César Franck's **Piano Quintet in F minor** was premiered at the Salle Gaveau on January 17, 1880, during a concert presented by the Société Nationale de Musique (SNM). The piece was warmly received, though Camille Saint-Saëns—the dedicatee and pianist at the premiere—exited the hall at the end of the performance and left the manuscript of the score behind on the stand. Should this be interpreted as a political statement? A reminder that the SNM had been founded in February of 1871, when France was experiencing the final upheavals of the Franco-Prussian War, to promote exclusively the works of young French composers in response to the dominance of Germanic music—its motto was "Ars gallica." César Franck was a founding member, and Camille Saint-Saëns its co-president. Born in Belgium, Franck had obtained French citizenship in order to become a professor of organ at the Paris Conservatory. While Paris was under siege in 1870, he expressed his attachment to France by abandoning the composition of his colossal oratorio *Les Béatitudes* in order to write the patriotic ode À Paris, which would not be played or published until 1914. As for the SNM, it underwent changes and, beginning in 1880, began accepting scores from non-French composers. In 1886, when its members voted to open the society's programs to foreign composers, Saint-Saëns resigned and Franck was appointed president.

The SNM continued to be a representative for the Romantic style, but it remained increasingly rooted in conservatism, and in 1904 the Société Musicale Indépendante (SMI), headed by Gabriel Fauré, was founded to welcome contemporary musical composition.

The quintet is in three movements. Each one reveals, in its own way, a Romantic, passionate composer, quite removed from the image of "Pater Seraphicus," the nickname affectionately bestowed on Franck by his students. The first movement opens in dramatic fashion, and progresses with increasingly impassioned expression markings: *espressivo*, *molto passionato*, *dolce ma con passione*, *dramatico*. The second movement is more elegiacal in character; the piano engages in a dialogue with the strings, and while the harmonies are complex, the purity and drive of the melodic line recall those same aspects of Franck's celebrated violin sonata. The finale reprises the themes introduced in the preceding movements, a compositional technique that Franck himself termed cyclical form, and which years later he would utilize with gusto in his Symphony in D minor. The finale's fiery atmosphere is imbued with a dramatic impulse that irresistibly sweeps us along until the final coda.

© Sylvia L'Ecuyer, 2025
Translated by Trevor Hoy



CHRISTIAN BLACKSHAW

Piano

Pianiste profondément passionné et sensible, Christian Blackshaw est reconnu pour la musicalité incomparable de ses interprétations et son jeu qui combine profondeur et intelligence. Né dans le Cheshire (Grande-Bretagne), il a étudié avec Gordon Green au Royal College de Manchester et à la Royal Academy of Music de Londres. Il devient ensuite le premier pianiste britannique à étudier au Conservatoire de Leningrad avec Moisei Halfin, et travaille par la suite étroitement avec Sir Clifford Curzon à Londres. M. Blackshaw s'est produit à travers le monde, tant comme récitaliste que soliste, jouant sous la direction de chefs renommés, tels que Sir Simon Rattle, Herbert Blomstedt et Neeme Järvi. Il est de plus directeur du Hellensmusic Festival, qu'il a fondé en 2013. Grandement louée, son intégrale des *Sonates pour piano* de Mozart, présentée au Wigmore Hall de Londres, est parue en quatre volumes sous étiquette Wigmore Hall Live. Le quatrième volume de cette intégrale a été qualifié par le *New York Times* d'un des meilleurs enregistrements de 2015 et s'est classé parmi les «50 meilleurs enregistrements de Mozart» du magazine *Gramophone*. Parmi les récents concerts notables, on note la présentation du cycle Mozart à Tokyo, Beijing, Shanghai, Montréal et Snape, des débuts comme soliste avec l'Orchestre de Philadelphie et Yannick Nézet-Séguin ainsi que des prestations à la Schubertiade de Vilabertran et aux festivals de Schwetzingen, de Lerici et d'Édimbourg.

A deeply passionate and sensitive pianist, Christian Blackshaw is celebrated for the incomparable musicianship of his performances, and his playing combines tremendous emotional depth with great understanding. Born in Cheshire, England, he studied with Gordon Green at the Royal College Manchester and Royal Academy London. He then became the first British pianist to study at the Leningrad Conservatory with Moisei Halfin, and later worked closely with Sir Clifford Curzon in London. He has performed worldwide as both a recitalist and soloist with many renowned conductors, including Sir Simon Rattle, Herbert Blomstedt, and Neeme Järvi. Additionally, he is the founding director of the Hellensmusic Festival, established in 2013. His widely acclaimed Wigmore Hall series of Mozart's complete piano sonatas was recorded for Wigmore Hall Live and released in four volumes, with volume 4 named one of the best classical recordings of 2015 by *The New York Times* and ranked among *Gramophone* magazine's "Top 50 Greatest Mozart Recordings." Notable recent performances include the Mozart cycle in Tokyo, Beijing, Shanghai, Montreal, and Snape, debuts with the Philadelphia Orchestra and Yannick Nézet-Séguin, and performances at the Schwetzingen, Schubertiada Vilabertran, Lerici, and Edinburgh festivals. This spring, he is the Orchestre Métropolitain's Artist-in-Residence.

Photo © James Hill

YUKARI COUSINEAU

Violon
Violin

Yukari Cousineau est violon solo de l'Orchestre Métropolitain. Membre de cet orchestre depuis 1998, elle y a d'abord occupé le poste de violon solo assistant, puis celui d'alto solo associé. Elle fait également partie de l'Ensemble Magellan, du Quatuor La Muse, qu'elle a fondé en 2008, et de l'Ensemble Jean Cousineau. Depuis septembre 2018, elle est professeure invitée à l'Université de Montréal. Mme Cousineau a été invitée comme soliste par plusieurs ensembles montréalais, dont l'Orchestre de chambre Appassionata, avec lequel elle a joué le *Concerto pour violon nº 12* de Locatelli, diffusé sur les ondes de Radio-Canada. Avec l'Orchestre Métropolitain, elle a interprété *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, le *Concerto pour violon* de Berg, le *Concerto pour violon* de Mendelssohn, la *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart, aux côtés l'altiste Marina Thibeault, le *Concerto pour violon* de Nielsen et *La Vie d'un héros* de Walter Boudreau. Comme chambriste, elle a fait partie, entre autres, du Trio Cousineau, du Quatuor Molinari et des Cordes romantiques. Elle a aussi joué en duo avec le pianiste Mateo Creux pendant plusieurs années, de même qu'à plusieurs reprises avec son oncle, le pianiste et compositeur François Cousineau.

Yukari Cousineau is Concertmaster of the Orchestre Métropolitain, which she joined in 1998, first holding the position of Assistant Concertmaster and then Associate Principal Viola. She is also a member of the Ensemble Magellan, Quatuor La Muse, which she founded in 2008, and Ensemble Jean Cousineau. Since September 2018, she has taught at the Université de Montréal as a guest professor. Ms. Cousineau has been invited to perform as a soloist with several local ensembles, including the Orchestre de chambre Appassionata, with which she performed Locatelli's Violin Concerto No. 12 in a concert broadcast on Radio-Canada. With the Orchestre Métropolitain she has performed Vivaldi's *The Four Seasons*, Berg's Violin Concerto, Mendelssohn's Violin Concerto, Mozart's *Sinfonia Concertante* for violin and viola with violist Marina Thibeault, Nielsen's Violin Concerto, and Walter Boudreau's *La Vie d'un héros*. As a chamber musician she was a member of the Cousineau Trio, Molinari Quartet, and Cordes romantiques. With pianist Mateo Creux she formed a duo that performed for several years, and she has also performed and recorded multiple times with her uncle, pianist and composer François Cousineau.

Photo © Martin Girard

NANCY RICARD

Violon
Violin

Originaire de l'Outaouais, Nancy Ricard est diplômée en violon du Conservatoire de musique de Gatineau. Elle a par la suite obtenu une maîtrise avec la mention « haute distinction » dans la classe de Denise Lupien à l'Université McGill en plus d'une bourse d'études du Centre national des Arts d'Ottawa. Par la suite, elle parfait son expérience orchestrale à l'Orchestre du Festival Verbier (Suisse), à l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales internationales ainsi que dans le cadre du Programme des jeunes artistes du Centre national des Arts à Ottawa. Nancy Ricard joue avec l'Orchestre Métropolitain depuis 2005. En 2011, elle obtient le poste de soliste de la section des seconds violons. Elle s'est également produite comme soliste avec l'OM dans la *Symphonie concertante* de Bohuslav Martinů (2015) et dans le *Concerto pour deux violons* de J. S. Bach (2022). Passionnée de musique de chambre, Mme Ricard est souvent invitée à jouer avec ses collègues de l'Orchestre Métropolitain ainsi qu'avec des solistes invités. Nancy Ricard joue un violon fabriqué par Giuseppe Fiorini ainsi qu'un archet Vigneron, tous deux gracieusement prêtés par Canimex.

Originally from the Outaouais region, Nancy Ricard is a graduate of the Conservatoire de musique de Gatineau. In addition to a scholarship that she received from Ottawa's National Arts Centre, she earned a master's degree *magna cum laude* from McGill University, where she studied with Denise Lupien. She then went on to perfect her orchestral playing skills with the Verbier Festival Orchestra, Jeunesses musicales World Orchestra, and the National Arts Centre's Young Artists Program. Nancy Ricard has performed with the Orchestre Métropolitain since 2005, and in 2011 was named Principal Second Violin. She has also appeared as a soloist with the OM, performing Bohuslav Martinů's *Sinfonia Concertante* in 2015, and J. S. Bach's Concerto for Two Violins in 2022. An enthusiastic chamber musician, she is often invited to perform as part of small ensembles with her OM colleagues and guest soloists. Nancy Ricard currently plays a violin made by Giuseppe Fiorini and uses a Vigneron bow, both generously loaned by the Canimex Group.

Photo © Martin Girard

ELVIRA MISBAKHOVA

Alto
Viola

Chambriste, soliste et musicienne d'orchestre de haut niveau, Elvira Misbakhova envoûte les auditoires grâce à son style expressif, qui donne vie à toutes les œuvres qu'elle interprète. Elle saisit toutes les occasions que peut offrir une carrière de musicienne, laissant sa marque tant comme interprète, improvisatrice et pédagogue que comme fondatrice de plusieurs ensembles de musique de chambre montréalais et productrice de ses propres albums. Actuellement alto solo au sein de l'Orchestre Métropolitain elle s'est également jointe à l'orchestre de chambre I Musici de Montréal en juin 2022. Comme soliste, Mme Misbakhova a joué avec l'Orchestre Métropolitain, I Musici de Montréal, l'Orchestre de chambre de l'État de Biélorussie, l'Orchestre symphonique d'État du Tatarstan et l'Orchestre de chambre La Primavera. En 2022, elle a enregistré un album avec I Musici de Montréal sous étiquette ATMA. Elle prépare un deuxième album solo qui paraîtra en 2026. Elvira Misbakhova joue un alto fabriqué par Jean-Baptiste Vuillaume (1860–1865) ainsi qu'un archet Louis Bazin, tous deux gracieusement prêtés par Canimex.

An award-winning chamber musician, soloist, and orchestral player, Elvira Misbakhova has mesmerized audiences with a soulful approach that brings to life any music she performs. From performance and improvisation to teaching master classes, founding several chamber music ensembles in Montreal, and recording her own albums, she has made her mark by seizing all possible opportunities offered to a musician in their career. She is currently Principal Viola of the Orchestre Métropolitain, and joined I Musici de Montréal in June 2022. Her masterful playing as a soloist has led her to perform with several orchestras, including the Orchestre Métropolitain, I Musici de Montréal, Belarussian State Chamber Orchestra, Tatarstan State Symphony Orchestra, and La Primavera chamber orchestra. Additionally, in October 2022 she recorded an album with I Musici de Montréal on which she appears as a soloist, released by ATMA Classique. She is currently working on her second solo album with the same label, set for release in 2026. Elvira Misbakhova plays a Jean-Baptiste Vuillaume viola (1860–1865) and uses a Louis Bazin bow, both generously loaned by the Canimex Group.

Photo © Martin Girard

CHRISTOPHER BEST

Violoncelle
Cello

Originaire de Montréal, Christopher Best est violoncelle solo de l'Orchestre Métropolitain et de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Il a également été violoncelle solo du Canadian Chamber Orchestra, de l'Orchestre du Royal Winnipeg Ballet, de l'Orchestre du Festival de Lanaudière et de l'Orchestre de l'Opéra de Montréal. Il a joué à maintes reprises au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal et de l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, pour lequel il a été violoncelle solo invité à quelques reprises. Comme membre du Quatuor Morency, il a participé à de nombreux concerts et enregistrements pour Radio-Canada et les radios francophones publiques ainsi qu'aux concerts de la SMCQ, du Nouvel Ensemble Moderne et de Bradyworks. Il a été soliste avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de chambre de Montréal, l'Orchestre de chambre de Longueuil et au Festival des beaux-arts de Brome. Christopher Best a été professeur à la Crane School of Music (State University of New York) et à l'École de musique Vincent-d'Indy. Il enseigne actuellement au Cégep Vanier.

Born in Montreal, Christopher Best is Principal Cello of the Orchestre Métropolitain and of the Orchestre symphonique de Longueuil. He has occupied the same position with other ensembles, including the Canadian Chamber Orchestra, Royal Winnipeg Ballet Orchestra, Festival de Lanaudière Orchestra, and Opéra de Montréal Orchestra. He has frequently played with the Orchestre symphonique de Montréal and National Arts Centre Orchestra, including appearances with the latter as guest Principal Cello. Frequently heard on Radio-Canada/CBC and Radio de la Francophonie (Europe) as a member of the Morency String Quartet, he has also played with the SMCQ, Bradyworks and Nouvel Ensemble Moderne. He has appeared as a soloist with the Orchestre Métropolitain, Montreal Chamber Orchestra, Orchestre de chambre de Longueuil, Petit Ensemble de l'OM, and at the Brome Fine Arts Festival. He currently serves on the faculty of Vanier College, and previously taught at the Crane School of Music, State University of New York, and Vincent d'Indy Music School.

Photo © Martin Girard

Vous aimeriez aussi / You may also like

Claude Debussy

MUSICIEN.NE.S DE L'OM
Paris, 1900

Mercredi 21 mai — 19 h 30

Œuvres de Debussy, Flégier, Poulenc et Saint-Saëns

En lien avec l'exposition *Berthe Weill : galériste de l'avant-garde parisienne*

En collaboration avec l'Orchestre Métropolitain et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française (Italie)

Calendrier / Calendar

Mardi 25 mars **19 h 30**	PAUL MERKELO, trompette CHRIS FOSSEK, guitare NATHAN KEEZER, percussions *Nuits méditerranéennes*	Du flamenco en passant par la musique des Balkans, Paul Merkelo et ses compères nous font voyager au cœur du rythme et de l'émotion.
Mardi 1er avril **19 h 30**	QUATUOR MIVOS *Intégrale des œuvres pour quatuor à cordes de Steve Reich*	Le quatuor présente trois œuvres phares de Steve Reich, pionnier de la musique minimaliste.
Mercredi 2 avril **19 h 30**	STILE ANTICO *Le prince de la musique : Palestrina dans la Cité Éternelle*	Le prestigieux ensemble britannique souligne le 500e anniversaire de la naissance de Palestrina.

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 2 / SEE TICKETING DETAILS ON PAGE 2

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, marketing
Thomas Chennevière, médias numériques
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

CORINNE BÈVE, DESIGN GRAPHIQUE

Salle Bourgie